

Une diablesse allait de maison en maison et demandait :

– Où est mon enfant ? Je l'ai perdu. Avez-vous vu mon enfant ?



Cette diablesse avait un visage agréable à regarder. Sa peau était sombre et ses yeux luisants. Elle frappait aux portes, à la nuit tombée, et demandait :

– Quelqu'un parmi vous sait-il où se trouve mon enfant ?

Et la personne qui avait ouvert sa porte à la diablesse voyait ses beaux yeux un peu humides qui brillaient dans l'obscurité, sa jolie figure et ses habits bien propres.

La personne qui n'avait pas eu peur d'ouvrir sa porte à la nuit s'apprêtait à sourire et à tenter d'aider la diablesse, quand soudain son regard tombait sur les pieds de celle qui venait de frapper.

Et la personne qui avait oublié d'avoir peur en ouvrant grande sa porte sur la pénombre, était alors glacée de terreur en découvrant que celle qui cherchait son enfant à la nuit n'avait pas de pieds mais des sabots.

C'étaient de petits sabots noirs et fins comme ceux d'une chèvre, séparés par une longue fente.



Aussitôt la porte se refermait en claquant et toute lumière s'éteignait dans la maison.

